

Décès de Gabriel Marc, ancien président du CCFD-Terre solidaire

▶ Ses amis décrivent d'abord comme un « *homme de foi et de courage* » celui que ses responsabilités à la tête de l'organisation humanitaire confrontèrent à de violentes attaques dans les années 1980.

Dans la tribune qu'il fit paraître en janvier dans *La Croix* – en collaborateur régulier des pages « Forum » –, Gabriel Marc appelait « *les forces morales, celles des Églises et celles issues des divers humanismes (à) s'accorder pour développer une éthique du partage* ». Décédé samedi à l'âge de 79 ans, l'ancien président du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre solidaire) de 1981 à 1987 n'aura cessé de faire entendre sa

voix de chrétien engagé pour la justice sociale. « *Fidèle et libre sont les deux mots qui le caractérisent* », résume René Valette qui lui succéda au CCFD alors que l'organisation humanitaire venait de subir une violente campagne, émanant de mouvements catholiques conservateurs et relayée par *Le Figaro Magazine*. Ils accusaient le CCFD de financer des mouvements d'inspiration communiste, notamment en Amérique latine. « *Ces attaques l'ont blessé mais elles ne l'ont pas détruit. Il n'a jamais coupé le lien avec la communauté des croyants* », dit René Valette.

C'est que Gabriel Marc, appuyé par son épouse Simone et ses cinq enfants, a toujours cru en la possibilité de faire évoluer les choses et les hommes. Une leçon que cet an-

cienn élève en classe préparatoire de mathématiques, entré directement à l'École nationale de la statistique et de l'administration économique, tirait de ses études et de son parcours professionnel. Sa formation de statisticien l'avait aidé à passer d'une représentation du monde, en segments linéaires selon la logique de la mécanique, à une nouvelle logique de la complexité selon une approche systémique. « *Celle-ci lui avait fait comprendre qu'il était possible d'orienter la réalité. Il en avait fait une théologie personnelle, fondée sur la Trinité, le premier des systèmes!* », raconte Michel Bloch-Lemoine, l'un de ses amis.

Il développa ses théories au fil de ses nombreuses responsabilités : administrateur de l'Insee en outre-mer (il devint ainsi ami de

Jean-Marie Tjibaou dont il soutint le combat pour l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie), président de l'Action catholique des milieux indépendants et des Commissions Justice et Paix d'Europe. Retiré en Dordogne – ses obsèques seront célébrées mercredi à 15 heures en la cathédrale de Sarlat – il appartenait toujours à une équipe locale du CCFD.

« *Son attachement à l'Église et la grande connaissance qu'il en avait acquise l'ont poussé à désirer la voir renouveler un aggiornamento radical*, explique Michel Bloch-Lemoine. *Mais, réaliste, il avait compris qu'il n'en serait pas témoin. Il avait acquis la conviction que seule une action des laïcs pourrait, à la base, en être l'instrument.* »